

Nom du lac :

Le lac de Servières,

Communes : **Orcival, Vernines**

Site inscrit et/ou classé : **Le lac de Servières et ses rives, inscrit en 1932 (Puy-de-Dôme)**



MORCEAU CHOISI

Le lac de Servières est avant tout un paysage de carte postale qui ravira les photographes et les amateurs de nature policée. Lorsque, en été, les troupeaux s'approchent de ses rives ensoleillées où rosissent à plaisir les touristes, au pied de chalets savoyards enfouis sous les sapins et les pins noirs d'Autriche, un havre de grâce est alors trouvé.

Servières, calme, riant, agreste, est le pendant nord du lac Pavin et cependant son contrepoint. Ici, tout est douceur et équilibre. Parfaitement circulaire, il s'inscrit sans rupture entre les modestes parois du cratère strombolien qui lui a donné naissance il y a quelques milliers d'années d'années (c'est un contemporain de la chaîne des Puys).

Auvergne, Bourbonnais, Velay, Guides Bleus, Hachette, 1992, page 289

CLICHÉS ANCIENS ↘



ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DU CLASSEMENT DU SITE ↘

Année d'inscription : 1932

Critères d'inscription. Très peu d'indications dans le dossier d'inscription de l'époque. Il est fait référence à la motte féodale incluse dans le périmètre. Cette référence à la motte féodale n'est pas anecdotique. C'est même ce qui donne au site une dimension exceptionnelle. En effet, il y a trois niveaux de lecture de cet endroit. Le premier est géologique. Le lac Servières est un lac de cratère récent (moins de 10000 ans) au bord d'un puy, le puy de la Combe Perret. Sa superficie est de 15 ha. et sa profondeur de 26 mètres. Le second est naturaliste. Le lac est notamment bordé au sud d'un milieu de tourbières riche en insectes, petits batraciens et végétaux caractéristiques. Le troisième est historique et c'est certainement ce qui, combiné aux deux autres, contribue à en faire un site très riche un peu sous-estimé. Au-delà de la motte féodale, témoignage de l'implantation d'une petite seigneurie constituée autour d'une maison forte au 13^{ème} siècle (dont il reste quelques vestiges dans la forêt à 30 mètres à l'ouest des rives du lac : un talus circulaire haut de 2 mètres par endroit, reste d'une enceinte fortifiée et au centre une butte d'une dizaine de mètres de hauteur...), sont encore perceptibles sur le site de Servières, vestige important de l'occupation humaine en moyenne montagne au Moyen-âge. C'est en effet là que se trouve une des plus fortes concentrations encore lisible de « tras », constructions pastorales anciennes antérieures aux burons (ces derniers ont fait leur apparition au 18^{ème} siècles). La prairie de la Combe Perret où des sillons curieux dévoilent le linéaire des emplacements de ces constructions a, en ce sens, une très grande qualité historique car il s'y lit des transformations de l'histoire pastorale du massif du Sancy. La relation entre la motte féodale, le lac, le puy de la Combe Perret et les prairies alentours est donc chargée d'un sens historique très perceptible.

NB : « A chacun des tras ou trax étaient attachés quatre à cinq pasteurs qui surveillaient le bétail, fabriquaient le fromage et le beurre et y stockaient ces denrées » (source : site internet de Patrimoine de France, ensemble de fromageries d'estives dites tras et burons à Orcival 63) « C'étaient des habitats sommaires. Les pasteurs creusaient le sol en entassant la terre en talus autour et étayaient les parois de roches brutes. La charpente était montée de bois récupérés ou coupés dans les forêts environnantes. L'en-semble était recouvert de terre et de mottes d'herbe. L'étanchéité était assurée par des mousses et des lichens. Pour les besoins de l'activité pastorale, huit à douze abris étaient construits en alignement : abris pour les veaux, cochons, pour la fabrication du fromage et du beurre. En avant de cette ligne se trouvait une construction isolée, le fogal, abri pour le feu et le berger. Fragiles et exposés aux intempéries, ils ne duraient que quelques années. Une fois effondrés, seules les portes et la charpente étaient récupérées, pour reconstruire un peu plus loin comme en atteste le nombre de vestiges... » (source : site internet de ballades dans le massif du Sancy, Dans l'intimité du lac Servières)

Contexte social de l'inscription (désaccords, pressions...) .

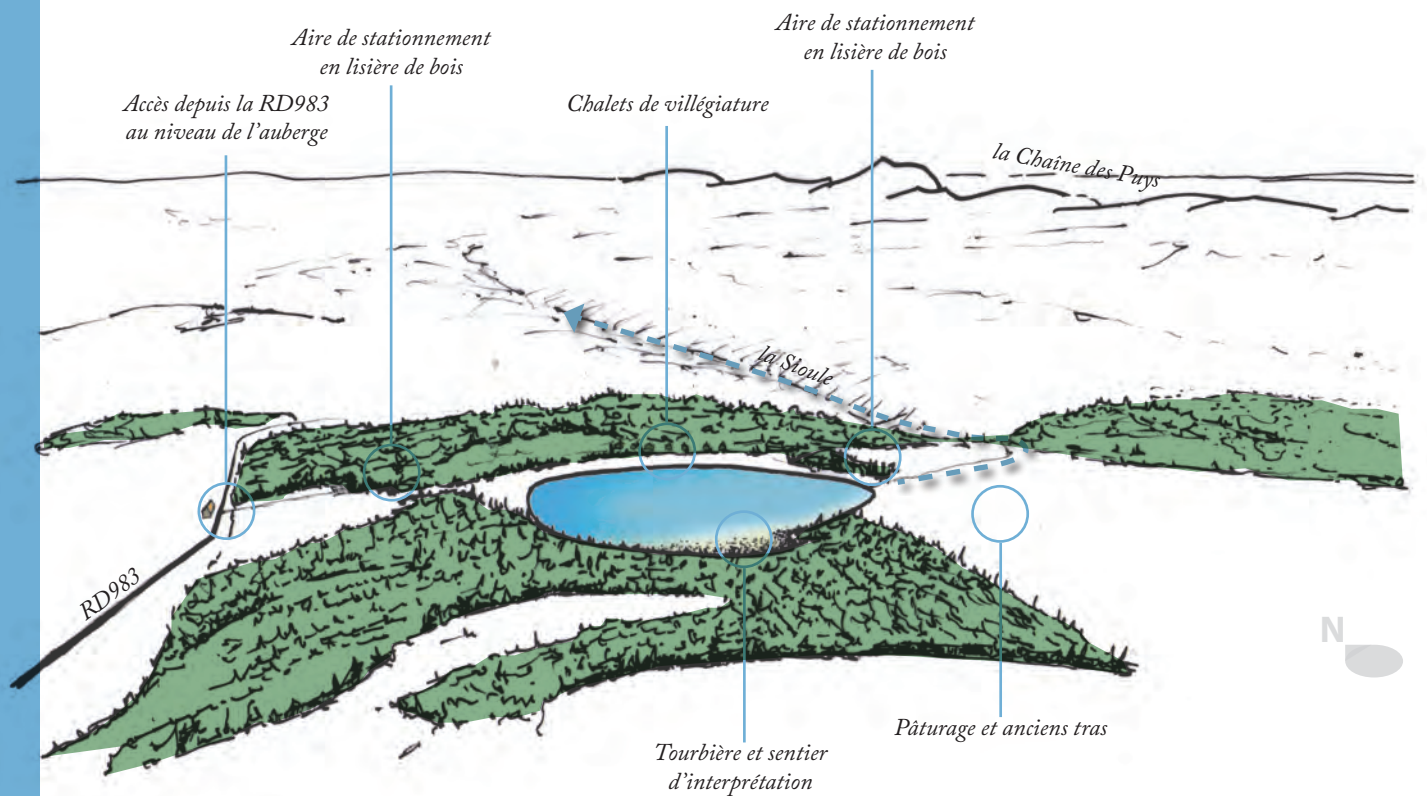
Aucune information

Délimitation. Rayon de 900 mètres dont le centre est le centre du lac. Le périmètre intègre la route D983 à l'ouest et l'auberge construite au croisement du chemin menant au lac. Il inclut la motte féodale et le sommet dit Augère, s'étend au sud jusqu'au sommet du puy de Combe Perret sans l'inclure et au sud-est jusqu'à un buron sans l'inclure. La délimitation relève d'une ancienne pratique du service chargé de la protection des sites : la technique du compas, ne prenant en compte aucune réalité physique ni paysagère de l'endroit en question.

Etat du site par rapport à l'époque de l'inscription. Le dossier d'inscription ne fournit aucune indication de l'état du site à l'époque de l'inscription. Deux photos montrent que l'entourage du lac était occupé aux trois quarts par des forêts de résineux et le quart restant par des pâturages. La délimitation actuelle de la forêt est identique. Des chalets de vacance en bois ont été construits au bord du chemin qui permet de longer le lac sur sa partie nord. Aucune trace de ces chalets dans le dossier. On a laissé pousser des arbres dans cette zone si bien qu'ils sont assez peu visibles, excepté quand on passe devant. Ils ne gênent pas l'usage du lieu mais induisent une atmosphère de propriété privée au visiteur. Ce sentiment est accentué par les essences de jardin plantées par les habitants temporaires de certains chalets. Pour d'autres, l'utilisation des plantes spontanées existantes en gestion jardinée donne un effet très positif.

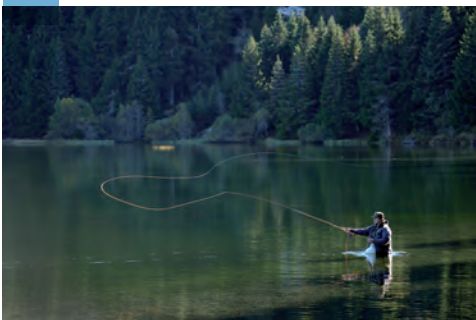
Une coupe de bois privé dans les parcelles de bord de lac au nord-est a fait l'objet d'un travail concerté entre le propriétaire et le service chargé de la protection des sites. Il a été préconisé à l'exploitant de préserver une bande de 30 mètres de boisement en bordure du lac pour conserver l'effet d'homogénéité de boisement sur les trois quarts du bord du lac. Il a été de plus proposé une gestion de la coupe prenant en compte les changements d'apparence de la forêt à cet endroit-là. Le point est effectivement stratégique puisqu'il s'agit de la zone de transition avec la zone de pâturage à l'est.

EN CROQUIS ↘

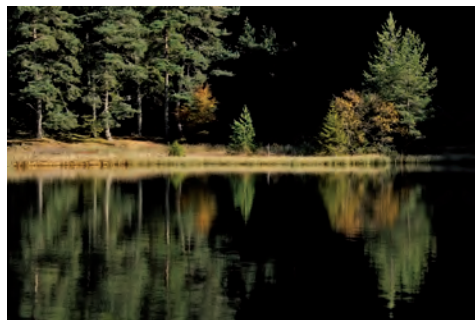


-18-

EN PHOTOGRAPHIES ↘



Activité de pêche sportive sur le lac



Tourbière de Servières



Matériel d'interprétation



Source de la Sioule



Traces de tras



Parking d'accueil

APPROCHE DESCRIPTIVE ↘

Eloignement. Le lac de Servières est relativement éloigné des zones habitées. Il est à 5 kilomètres d'Orcival, à une quinzaine de kilomètres du Mont-Dore et à une trentaine de kilomètres de l'agglomération de Clermont-Ferrand.

Bien que facile d'accès, il reste à l'écart des grands sites de fréquentation touristiques. On s'y rend pour pique-niquer en famille, se baigner les jours de grande chaleur, pêcher en solitaire, cueillir des framboises... La fréquentation la plus importante est plutôt estivale.

Modes d'accès au lac. Deux voies d'accès sont comme « branchées » sur la route qui relie le croisement de Randanne au col de Guéry et qui contourne le site du lac à distance. De cette route, le lac n'est pas visible.

Le premier mode d'accès : A l'ouest du lac, une voie bitumée, large et en pente, permet d'accéder à un parking en une cinquantaine de mètres. Les parcelles forestières directement autour du parking ont été exploitées et sont en voie de reconquête par des plantes pionnières à fleurs. Les souches ont été laissées sur place. L'ambiance est celle d'une exploitation forestière. Une fois la voiture laissée, une promenade brève de 300 mètres environ en direction de l'est, mène aux rives du lac. On traverse une bande étroite de végétation très fournie et diversifiée, arbustive ou fleurie, (framboisiers, épilobes, sureaux...) qui constitue une sorte de « lisière traversant la forêt ». Le sentier tracé par les habitudes de passage débouche sur une « plage-prairie » d'où l'on découvre le lac au dernier moment.

Le deuxième mode d'accès : Au nord-est du lac, une route forestière mène en plusieurs centaines de mètres jusqu'à une barrière, à une centaine de mètres du lac. Les voitures se garent le long de la route entourée par la forêt. La parcelle forestière qui sépare le parking du lac a été exploitée de la même manière qu'autour du premier parking à l'ouest. Si bien que le lac est visible.

Constructions. Cet accès secondaire a été aménagé pour desservir la dizaine de chalets de villégiature construits il y a une quarantaine d'années sur la rive nord du lac en lisière de forêt. Après le parking et la barrière, le large chemin est carrossable et mène aux seules constructions existantes autour du lac. Les chalets se confondent avec la végétation mi-forestière mi-jardinée par les occupants temporaires.

L'auberge. Le premier accès à l'ouest est indiqué par la présence de l'auberge en bord de route. Elle surplombe la vallée alentour qui s'étend vers Orcival. La vue est plongeante et panoramique.

Panneaux. Au niveau des parkings, à l'entrée des chemins qui mènent aux rives du lac, des panneaux informatifs du parc et de l'ONF ont été installés.

Forêts. Le lac est encerclé de forêts, excepté dans sa partie est, où une « lucarne » dégagée entre deux plantations de conifères connecte le lac à une zone d'estive.

Tour du lac. Il est relativement facile de faire le tour du lac. Le sol est plat et la distance courte, étant donnée sa petite superficie. Les rives du lac sont toutes accessibles et dégagées. Quand on arrive de l'accès principal, l'espace de « plage-prairie », permet de contourner le lac par le nord en passant devant les chalets et le chablis d'exploitation du deuxième parking. Le passage par le sud est plus forestier. La forêt descend jusqu'aux rives. Des pontons de bois ont été installés pour passer au-dessus de zones humides ponctuelles. Sous les arbres de rive et les arbres morts laissés en place, une colonie de plantes aquatiques de rive peut-être observée depuis le chemin. Dans la partie sud-est, des pontons ont été aménagés pour traverser une tourbière.

Pour passer par la pâture qui borde le lac à l'est sur une bande étroite, il faut enjamber les clôtures par une installation classique de marchepied en bois. C'est le seul « obstacle » à la promenade.

Panneaux. Des panneaux d'information ont été installés dans la tourbière. Une série de panneaux d'orientation a été concentrée au croisement de différents chemins de randonnées au nord du lac.

Superpositions. Le cheminement se superpose aux zones les plus favorables à la biodiversité. Zones de lisières (cheminement d'accès au lac par l'ouest, lisière de jardins forestiers des chalets au nord...), de tourbières, de rives boisées ou de chablis d'exploitation (autour des parkings).

Sources de la Sioule. A l'est, à l'endroit où la pâture le borde, il faut enjamber un fil d'eau qui s'écoule du lac. C'est ni plus ni moins que la naissance de la Sioule. Le fait que le lac de Servières soit la source d'une rivière comme la Sioule n'est jamais souligné comme un élément de singularité du lac.

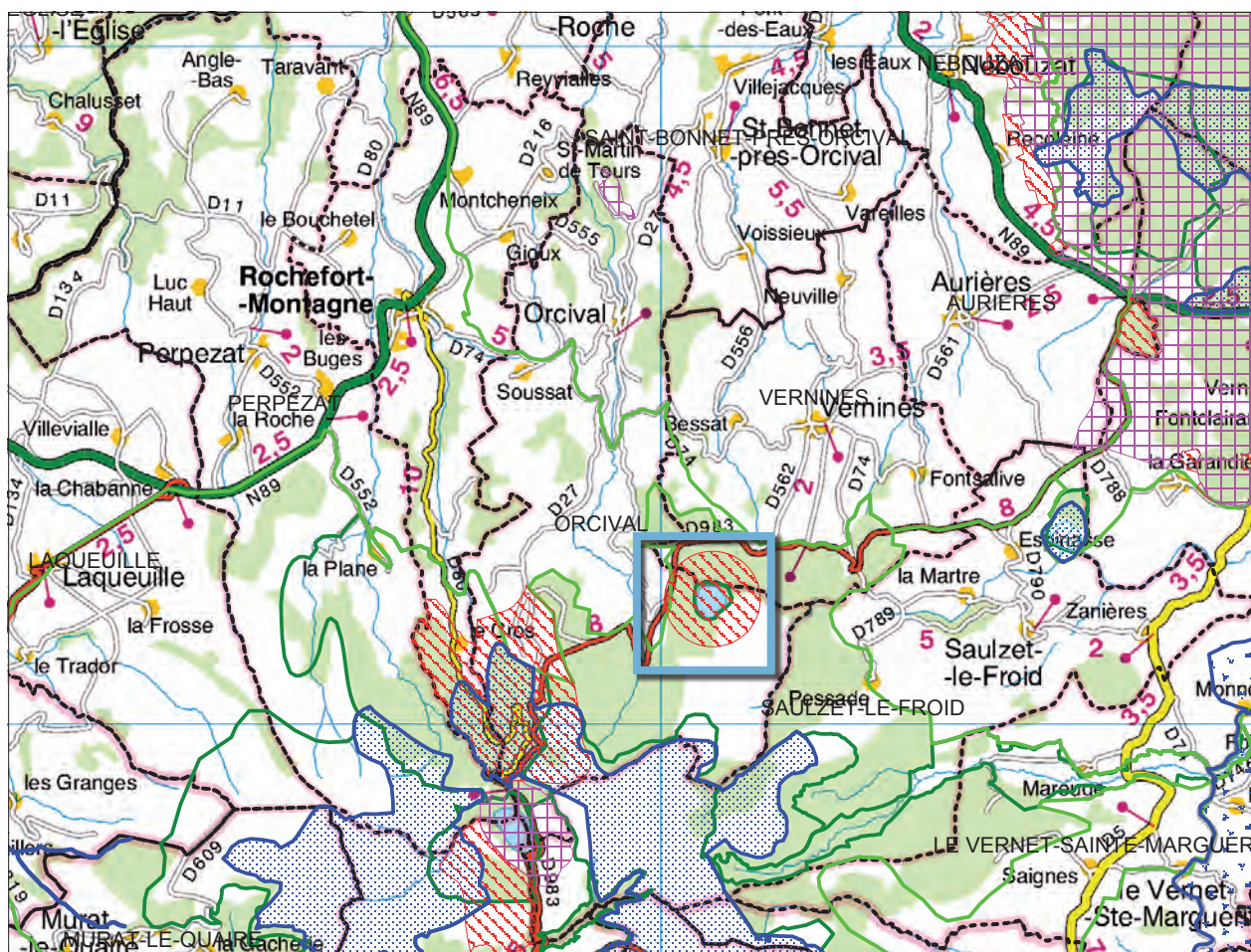
Vestiges de l'histoire agricole. Le lac de Servières est apparemment sans histoire. Pourtant, qui s'aventure dans la pâture à l'est du lac peut y découvrir d'étranges traces, des sortes de longs sillons étranges dans la prairie qui, ponctués de tas de pierres, s'étendent jusqu'au buron plus à l'est. Ces « Tras » sont les traces d'une organisation agricole ancienne datant du Moyen-âge. La présence laissée apparente sur le sol même de la prairie d'une activité agricole est un fait rare, contrairement aux constructions. Ces Tras sont un peu un équivalent patrimonial et populaires des étangs du Livradois aménagés au Moyen-âge par les moines. Ils ne sont pas les seuls vestiges du Moyen-âge présents aux alentours du lac. Les ruines d'un château ou d'une maison forte sont enfouies dans la forêt sur

les pentes du puy de Combe-Perret. Le puy porte d'ailleurs le nom de la zone des tras. Ces présences témoignent de l'importance de l'occupation du site au Moyen-âge dans l'aire d'influence d'Orcival.

Vue panoramique. En découvrant la pâtures étrange aux tras, on découvre aussi l'une des plus belles vues panoramiques sur la chaîne des puys.

Alignement. Ce qui est singulier au lac de Servières, c'est l'orientation de l'expérience que l'on peut y faire selon un axe ouest-est. Une densité d'éléments de grande qualité, voire parfois même étranges, s'accumulent, alignés le long de cet axe : la vue panoramique et l'auberge le long de la route à l'ouest, le cheminement dans une lisière riche en biodiversité et en petits fruits de montagne comestibles, le point de découverte du lac au bout du sentier, la lune montante dans le cadrage des résineux certaines nuits, l'eau du lac, la pâture et ses tras, la vue panoramique exceptionnelle sur la chaîne des puys. Deux vues panoramiques occupent les deux extrémités de l'axe.

L'expérience de la lune. Aujourd'hui, la lune ne fait pas vraiment l'objet d'un regard particulier dans nos sociétés, contrairement à d'autres. Sa présence est très souvent banalisée comme un éléments peu remarquable de notre environnement nocturne ordinaire. Au lac de Servière, il est possible de faire une expérience de la lune singulière, quand elle se trouve mise en scène par l'organisation spatiale générale et par son mode de découverte. Quand elle monte dans le ciel nocturne, elle se retrouve parfois précisément dans l'axe de l'alignement précédemment décrit. L'arrivée sur le lac par le sentier venant de l'ouest fait découvrir le lac en même temps que la lune, les liant l'un à l'autre pendant un moment. Cette mise en scène de la lune en fait une expérience propre à ce lac.



0 2.5 5 km

Echelle : 1 cm pour 1 km



Document réalisé le 3/05/2013

----- Limite de commune



Fond cartographique :

- BD Carto ©
- Scan 25 ©
- Copyright : © IGN - Paris - 1999
- Autorisation n° 90-9068
- <http://www.ign.fr>

PROPRIETAIRE(S)

Propriété privée : Michelin (lac), communes et sections (forêts), privés (estives)

DONNÉES NATURALISTES

ZNIEFF de type 1 : Lac Servières (00150030C)

ZNIEFF de type 2 : Monts Dore (00150000)

AMENAGEMENT & GESTION

SDAGE : SDAGE Loire-Bretagne - Agence de l'eau Loire-Bretagne

SAGE : SAGE Sioule (en cours d'élaboration) - SMAD des Combrailles / Etablissement Public Loire

Contrat de milieux : Contrat de milieux Sioule (1987/1998)

PARTENAIRES

Propriétaires privés

Commune de Vernines - 04 73 65 67 09

Commune d'Orcival - 04 73 65 82 13

Communauté de communes de Rochefort-Montagne - 04 73 65 87 63 - cc.rochefort.montagne@wanadoo.fr

Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne - 04 73 65 64 26 - Parc.volcans@wanadoo.fr

...

DREAL - Inspecteur des sites - 04 73 43 16 00

PROTECTION AU TITRE DES PAYSAGES

Site inscrit : le lac de Servières et ses rives